

Un été à Versailles : mobilisons-nous !

Pour soutenir nos commerçants, nous avons déjà commencé à consommer Versaillais la plupart du temps et plus par exception. Nous profitons à nouveau des terrasses des cafés et restaurants qui s'étendent sur les trottoirs. Que pouvons-nous faire d'autre cet été ?

Un plan Marshall européen pour sauver notre économie touristique sera utile mais la trêve du coronavirus crée l'opportunité de repenser notre offre : encourager le tourisme de voyageurs, qui prennent le temps de « vivre » la ville, plutôt que le tourisme de masse qui ne fait que « consommer » le château, nous menace de disneylandisation, met en danger notre patrimoine, défigure et pollue la Place d'Armes. Tentation de l'espace, là où donner du sens s'inscrit dans le temps. Bienvenue est la distanciation qui impose un numerus clausus naturel ! Pour compenser la perte des touristes extra-européens, il faudrait réaliser des campagnes de marketing digital vers les Tours Opérateurs et Offices du tourisme de l'Union Européenne. Et pour développer un tourisme de qualité, en partenariat avec les hôtels, développer les locations Airbnb, gîtes et chambres d'hôtes chez l'habitant, promouvoir les parcours de découverte de la ville et ses alentours à vélo ou VTT, proposer des offres packagées nuit + visite du château et de la ville + bons commerces, organiser des événements culturels de plein air... Le mois Molière n'aura pas lieu ? C'est une occasion unique de proposer d'autres festivités de plein air qui favorisent le bien vivre ensemble et irriguent les quartiers : un carnaval, un festival de musique, des séances de cinéma sur la Place d'Armes, et aménager un parking en épis pour les cars le long de l'avenue de Paris. Et pourquoi ne pas rendre certaines rues piétonnes ? Ce serait l'occasion d'expérimenter la piétonisation de certaines zones, moyennant consultation préalable des riverains, bien entendu !

Si un enfant sur trois ne part pas en vacances, ils seront plus nombreux cette année dans ce cas du fait des conséquences financières du COVID. C'est pour cette raison que le gouvernement a lancé le dispositif « vacances apprenantes » doté d'un budget de 200 millions d'euros pour 1 million d'enfants avec un objectif à la fois pédagogique et social. Qu'allons-nous proposer aux jeunes Versaillais qui ne partiront pas en colonie de vacances ? Organiser des compétitions sportives du type Vertrail, ouvrir les stades et équipements sportifs des collèges et lycées, adapter l'offre de soutien scolaire et les stages de pré-rentree au décrochage du confinement, offrir des stages et des jobs d'été à nos jeunes ? Il faudrait que les administrations s'accordent. Des moyens humains pour encadrer ? Et la réserve civique ? Des questions de sécurité ? Et la réserve civile ? Il faudrait que les administrations, les entreprises et les professionnels se mobilisent. Soyons engagés, solidaires et créatifs !

Anne-France Simon

Ensemblevivonsversailles.fr

ensemblevivonsversailles@gmail.com